

Oficy Tomasz

6489/2

Raport sub R. Koca

Rabgorników: 13

Manuskrypty 42 - 9.

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

245

PROCES-VERBAL

DRESSE SUR LES EXCES DES TROUPES LITHUANIENNES DANS LA ZONE NEUTRE
AU VILLAGE WAŁAKISZKI.

Depuis le 30 novembre de l'année courante des patrouilles lithuaniennes armées venaient continuellement au village Wałakiszki. Leur attitude envers la population civile était très hostile. Ils pillaient et emportaient tout ce qui leur tombait sous la main.

Ils sont particulièrement hostiles envers ceux qui se considèrent comme Polonais.

Le 16 décembre de l'année courante une patrouille lithuanienne au nombre de quatre hommes fit irruption au village Wałakiszki et vint chez le propriétaire Jean Paszkiewicz, lui prit des bottes et un fichu. Ils cherchaient et demandaient de l'argent. Deux d'entre eux étaient Lithuaniens, deux autres Allemands.

Ces soldats étaient de la compagnie des mitrailleuses du 3-ème régiment d'infanterie lithuanienne.

Pendant qu'ils pillaient le propriétaire Paszkiewicz ne voulant pas leur donner du beurre et du lard, dont les soldats avaient besoin, ils se jetèrent sur lui avec leurs fusils en voulant le battre.

Ce même jour, le 16 décembre, les mêmes soldats ont pris 700 mk. /sept cents marks/ allemands au fermier Fabien Błażewicz, et un des soldats lithuaniens le frappa deux fois au visage.

Le 2 décembre une patrouille lithuanienne a pris sans payer un porc à la fermière Antoinette Błażewicz du village Wałakiszki.

Chaque fois qu'ils venaient au village, les soldats lithuaniens se comportaient très mal.

Pour faire peur à la population ils tiraient de leurs fusils et menaçaient de tirer sur les gens et de tout prendre sans payer si l'on ne leur donnait pas tout ce qu'ils exigeaient. À chaque pas leur attitude est très hostile. Chez le staroste / maire / du village ci-dessus nommé, Rafał Paszkiewicz au commencement de décembre de l'année courante une patrouille lithuanienne au nombre de quatre hommes a tué quelques poules en tirant des coups de feu. Le 7 décembre de l'année courante une patrouille lithuanienne du village Kurkliszki a tiré sur les postes polonais situés sur la ligne de démarcation dans les environs de ce village.

22 decembre 1920.

PROCES-VERBAL

Jean Paszkiewicz
sous-bailli du village Wałakiszki.

Vincent Błażewicz

Rafał Paszkiewicz, illetre-trois croix

Marianne Górska

Antoinette Błażewicz

Pr. copie conforme:

p.o. Wernic, s. lieu.

Pour traduction conforme:



PROCES - VERBAL.

DES EXCES COMMIS SUR LA LIGNE DE DEMARCATION PAR LES TROUPES DE
LA LITHUANIE DE KOWNO.

On constate que le 14 decembre et aussi le 17,18,19,20 dec.
des soldats lithuaniens franchissaient la ligne de demarcation et
visitaient la ferme Jórzówka et Bielszczyzna; ils etaient armes et
exigeaient des habitants differents vivres qu'ils prenaient de force.

/-/ Marie Szalnik.

Pour copie conforme
p.o. Wernic s.lieut.

Pour traduction conforme:

TRADUCTION.

Vilna, le 24 decembre 1920.

PROCES-VERBAL
SUR LES EXCES DES TROUPES DE LA LITHUANIE DE KOWNO.

Moi, soussigne, Stephanie Dymcza, domiciliee au village Przemysłówka, commune Jewje, constate que depuis le 30 novembre de l'annee courante, les soldats de la Lithuanie de Kowno franchissent chaque jour le ligne de demarcation et viennent au village Przemysłówka, Bielszczyzna et Jurzówka et plus rarement au village Majdany. Ces soldats sont armes. Le 21 decembre 1920 quelques Lithuaniens sont venus a Przemysłówka, ils ont pris 3 pouds de pommes de terre sans payer et nous ont ordonne de les faire parvenir au village Kacieliszki. Le 22 decembre 1920 un detachement arme de lithuaniens / au nombre de 7 hommes/ a traverse la ligne de demarcation et a fait sortir les chariots du village Przemysłówka et des villages voisins menacant avec leurs armes ceux qui resistaient.

22./XII.20.

Stephanie Dymcza, illetree. / trois croix/

Le present proces-verbal dresse d'apres la deposition de Stephanie Dymcza devant les temoins:

/-/ Jean Damulewicz,
Joseph Kozlowski,
Vincent Aburewicz.

Pour copie conforme.

p.o. Wernic s.lieut.

Pour traduction conforme:

TRADUCTION.

PROCES VERBAL.

Le 18 decembre 1920. il a ete rapporte a mon officier d'information de la 2-me brigade, s.lieut. Lasborys, par l'habitant du village Kajminy/Kajmińce/ Jean Zynis ce qui suit:

Le 12 decembre 1920 a 18 heures les lithuaniens ont ouverts sur notre village situe dans la zone neutre un feu d'artillerie et de mitrailleuses,provenant du cote d'Odotyryszki,Birejtiszki et Użokomoły.Le feu le plus intense etais dirige sur les domaines Wierszuliszki et Bortkuszki.Ensuite les Lithuaniens tout en tirant et en avançant en tiralierie attaquerent notre village.Quand ils sont entres dans le village,ils commencerent a perquisitionner chez les habitans,en demandant ou se trouvaient les Polonais.Les n'ayant pas mis pieds dans le village depuis la conclusion de l'armistice,nous repondimes aux Lithuaniens que les Polonais ne s'y trouvaient pas.C'est alors que nous avons appris qu'une certaine femme a fais savoir aux Lithuaniens que dans le village de Kajminy se trouvaient 300 uhlands et que le but des Lithuaniens etais de les faire prisonniers.Mais je repete qu'apres la conclusion de l'armistice iln'y a eu aucun soldat de la Lithuanie Centrale dans notre village.Le 13 decembre 1920 a 10 h.du matin 4 soldats de la Lithuanie de Kowno sont arrives au village et ils ont pris des pommes de terre.Les Lithuaniens viennent regulierement a notre village pour y chercher des pommes de terre ou bien des charriots ou pour forcer les habitans de leur charrier du bois.Le 18 decembre 3 soldats de la Lithuanie de Kowno sont arrives dans notre village et tout en menacant les habitans de les fusiller ils leur ont pris de la viande et du jambon et notamment chez Vincent Turby /du jambon/, chez les Rożewski/de la viande/ et chez les Uelis/de la viande/. Moi,comme maire/soktys/ du village Kajminy,je proteste au nom de mon village contre les exces commis par les soldats de la Lithuanie de Kowno sur les habitans de la zone neutre et je confirme la verite de ce qui a ete ecrit ci-dessus par ma signature.

Jean Zynis.

Confirme par l'habitants du village Kajminy Justin Portin,illetre

/signe x x x/.

Pour copie conforme : p.o. Wernic. sous-lietenant.

TRADUCTION.

Vilno. le 20 decembre 1920.

EXTRAIT DU RAPPORT DE LA 18 brig. d'infanterie
du 14.12.1920.

Le commandant du II/22 r. inf. a reçu aujourd'hui une lettre d'un officier lithuanien, dans laquelle on lui fait savoir qu'il doit partir sans armes dans le but d'entamer des pourparlers officiels.

Le chef du bataillon soupçonnant un supterfuge est parti dans la matinee pour controler la ligne. Pendant son trajet il se trompa de chemin et il se trouva a Puszkarnia, ou il fut rencontre a coups de feu.

Je constate que Puszkarnia est situe sur le territoire neutre pres de notre frontiere.

Signe: Krok-Paszkowski

Lt.Col. pour le commandant de brigade.

Pour copie conforme:

Morawski

capitaine et aide de camp.

Pour traduction conforme:



PROCES VERBAL.

dresse le 21 décembre au II Bureau de l'Etat Major du I Corps de l'Armée de la Lithuanie Centrale par Henri Kintopf, aspirant au même Bureau, sur la déclaration de Mr. Louis Sperski, fils d'Adolf instructeur de la "Société de la Garde des Marches" / Straż Kresowa / pour les districts Giedroycie, Szyrwinty, Musnik et Mejszagoly, né le 25 août 1877 à la ferme Poczobuty, commune Bieniakonie domicilié à la ferme de Kończuny, commune de Szyrwinty, religion catholique-romaine, possédant les langues: polonaise et russe, de profession agricole, n'a pas été puni judiciairement, examiné à propos des excès et des pillages commis par les détachements de l'armée de la Lithuanie de Kowno, stationnés dans le rayon de Szyrwinty avant et après la conclusion de l'armistice.

Je déclare ce qui suit:

J'habite depuis 51 ans la commune Szyrwinty, où je possède une ferme - Kańczury. Je connais très bien tous les habitants de la-dite commune ainsi que des communes voisines. Je connais aussi à fond les relations dans le rayon susmentionné.

Depuis le commencement de l'action militaire entre la Lithuanie de Kowno et la Lithuanie Centrale les relations entre l'armée de la Lithuanie de Kowno et la population polonaise, déjà très tendues, sont devenues une vraie oppression pour cette dernière. Cette oppression est appuyée par le corps des officiers et par les sphères gouvernementales et elle a pour but l'extermination de tout ce qui est polonais et de la suivent toutes les sortes d'excès et de pillages commis par les soldats lithuaniens pour la plupart à l'aide des armes. Ces pillages n'étaient pas provoqués par le mauvais ravitaillement ou le mauvais équipement des soldats lithuaniens, mais ils étaient la suite conséquente de la propagande chauviniste, menée dans l'armée par les lithuaniens fanatiques. Il suffisait comme prétexte pour le pillage et autres excès qu'on déclare au soldat lithuanien qu'on est polonais. Je n'ai pas entendu parler jusqu'à présent des excès commis par les soldats lithuaniens sur la population lithuanienne. Afin d'illustrer les excès des soldats lithuaniens je ne cite que quelques

faits les plus caractéristiques:

A la mi-novembre plusieurs soldats de l'infanterie lithuanienne ont pris comme charretier le fermier du village Sowejkiszki de la commune Szyrwinty, Mieczysław Możejko. Quelques heures plus tard arriverent les franc-tireurs /szaulis/ et ils demanderent a la soeur de Możejko, Pauline, de leur donner un char. Ils n'ont pas cru a la declaration de cette femme que son frere a ete deja pris avec son cheval et qu'elle n'en a pas d'autres et ils la battirent avec des "nahajki" jusqu'a la perte de la connaissance. Ils ont battu ensuite son frere Joseph Możejko qui essayait de prier pour sa fille. Le meme incident a peu pres a eu lieu au village Szurgiaty, commune de Szyrwinty. Les soldats lithuaniens y battirent Sophie Waszkiewicz qui n'a pas pu leur fournir des chars, et ils la tourmentaient jusqu'a l'evanouissement apres quoi ils la faisaient revenir a elle et ils recommencent a la battre.

Vers la fin de novembre le fermier de la ferme Kiwańce Francois Lukaszewicz, commune de Szyrwinty, a ete completement pille. On lui a pris a part du ble et des produits alimentaires, 1000 marks ober-ost, 8.000 roubles tsariens, et plusieurs milles marks polonais. Pendant le pillage Lukaszewiczva ete battu. Le meme jour ont ete battus les proprietaires du domaine Kiwańce, Boleslas et Wladislaw Sperski, Wladyslaw Sperski a ete arrete / Boleslaw Sperski reussit de s'enfuir/ La cause de cette arrestation etait le nom de l'arrete qui etait le meme que celui d'un autre Sperski recherche par les ~~gouvernements~~ lithuaniens. Les filles du sous-signe Louis Sperski ont ete prises en otage. Au cours de ces perquisitions et de ces arrestations les lithuaniens avaient l'intention de mettre le feu aux batiments de la ferme.

Peu avant la conclusion de l'armistice, les soldats lithuaniens un sous-officier a la tete, sont arrives chez Georges Kanonowicz fermier du village Granze, commune de Musnice et ils y ont pille absolument tout et ils ont battu le fermier. Au village de Uliczany, commune de Szyrwinty on a pris chez le fermier Masiuch un porc, de l'argent des habits et du linge. Au gerant Podoski du domaine Bortkuszki, commune Musnice, le 21.11.20. trois soldats lithuaniens ont pille et ayant pris de l'argent, des

bagues et du linge, ils sont sorti. Au bout d'une demie heure deux de ces soldats sont revenus pour demander ce qu'etait devenu le troisieme d'entre eux, et, insinuant que Podoski l'avait tue ils se rabattirent sur lui et le tourmentèrent sans pitie.

La conclusion de l'armistice n'a pas interrompu les exces de la part des soldats lithuaniens et la zone neutre est devenue le terrain de leurs pillages et du banditisme ainsi que des demarches hostiles des lithuaniens, dirigees contre les polonais.

Quelques jours apres la conclusion de l'armistice un detachement lithuanien de 10 hommes, un sous-officier a la tete arriva au village de Bomazkańce commune de Szyrwinty, situe dans la zone neutre et il a pris 6 jeunes gens polonais qu'ils ont incorpores dans l'armee lithuanienne. Le 12 décembre 1920. apres l'office a l'eglise du village Zejbaki, commune de Szyrwinty les soldats lithuaniens ont fait sortir de l'eglise les drapeaux avec les inscriptions polonaises et ils les brulerent sur la place devant l'eglise. Un des habitants s'adressa au pretre lithuanien en lui demandant pourquoi il avait laisse bruler les drapeaux avec les inscriptions polonaises tandis que les drapeaux lithuaniens etaient reste a l'eglise intactes. Cet habitant a ete arrete par les soldats lithuaniens et transporte a Wilkomierz. Ceci prouve que les pretres lithuaniens contribuent a l'acharnement des nationaux.

Le 16.12.20. plusieurs soldats lithuaniens sont arrives au village Musniki, situe sur la ligne des postes lithuaniens, ont ordonne au proprietaire du bien Kaczynski, comme a un polonais, de se rendre sur le territoire polonais, se sont emparees de tout le mobilier, comme de leur propriete. Le 18.12.20. en passant apres du village Miegucie, commune Mejszagoły, situe sur la ligne des postes polonais, j'ai rencontre 4 soldats lithuaniens qui voulaient m'arreter, mais, qui, ayant apercu un poste polonais, se retirerent. Le 15.12.20. une compagnie d'infanterie lithuanienne occupa le village et le bien de Oljany, commune de Szyrwinty, situe dans la zone neutre. Des soldats lithuaniens vetus de fourrures et de casquettes civiles avec des fusils, se disant etre de la milice lithuanienne, pillaient a plusieurs re

prises dans toute la zone neutre enquisitionnant chez la population des vivres et en s'emparant des passants de l'argent et de des objets de valeur.

Comme les faits susmentionnés sont bien nombreux, je ne puis me souvenir de qu'elles formations étaient les soldats lithuaniens qui commettaient ces crimes.

Ces faits peuvent être confirmés par les personnes endommagées et par les habitants de villages en question.

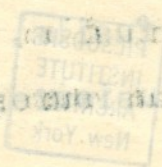
Signe: Louis Sperski.

H. Kintopft

Aspirant.

Wilno le 21 decembre 1920.

Pour traduction conforme:



Traduction.

D. O. K.

Section Technique

Com. de chemins de fer.

Nr. 430.

Wilno. 21. XII. 20.

Au

Chef de la Section Technique.

Ci-joint le rapport du Commandant de la 4 compagnie de chemins de fer concernant la visite de la ligne Wilno-Orany.

Je rapporte que je n'ai pas pu commencer la reconstruction de ce secteur vu le manque de garanties pour la tranquillite du travail.

Signe: Polkowski.

256

IV Bataillon des troupes

Wilno.19.XII.20.

des chemins de fer

4 compagnie

Nr.1610/

Au

19/XII.20.

Commandement des chemins de fer de la Lithuanie
Centrale.

Le 15 decembre je me rendis en dresine a moteur sur la ligne Wilno-Grodno dans le but d'inspecter les ponts de chemin de fer sur la-dite ligne. La ligne se trouve en ordre jusqu'a la station Rudziszki et elle est deja exploitee. A la station Rudziszki je me suis presente au Commandement du Bataillon du 22 reg. d'infanterie pour prendre des informations et j'ai recu la permission de me rendre au devant de nos postes. Le chef du bataillon m'a dit que les Lithuaniens avaient l'intention de rompre prochainement l'armistice et qu'ils se preparaient a attaquer nos postes, ce qui a ete confirme par les habitans de la zone de demarcation. J'ai atteint le point situe a 3 kil. au-devant de nos postes, mais je n'ai pu continuer ma route car la ligne de chemin de fer etait garde par les postes lithuaniens et il ne m'a pas ete possible de m'entendre avec le commandant lithuanien du secteur.

Le travail sur cette ligne n'est pas possible avant qu'on ne regularise des relations avec les Lithuaniens.

Signe: Rzewuski, lieut.
commandent de la compag

Por copie conforme:

Polkowski.

Vilna, le 24 decembre 1920.

PROCES-VERBAL

SUR LES EXCES DES TROUPES LITHUANIENNES DANS LA ZONE NEUTRE au village Majdany.

Depuis le 30 novembre de l'annee courante les troupes lithuaniennes armees venaient au village Majdany au nombre de plusieurs soldats. A chaque sejour ils faisaient des requisitions chez la population. Le 17 decembre de l'annee courante ils ont pris chez Venceslas Witkiewicz la viande d'un porc fraichement tue sans rien payer et meme menacant avec leurs armes, car le pere du ci-dessus nomme ne voulait pas la leur donner.

Le 8 decembre une patrouille lithuanienne au nombre de 30 hommes a tire sur les postes polonais qui se trouvaient sur la ligne de demarcation. A chaque sejour au village les soldats lithuaniens pillaient la population emportant non seulement les vivres mais meme des instruments de menuiserie etc.

Leur attitude etait arrogante. Chaque jour des patrouilles lithuaniennes armees franchissaient la zone neutre tirant des coups de feu et terrorisant les habitants. Le 15 decembre une patrouille lithuanienne de six hommes fit irruption au village Majdany. Cette patrouille a demoli une grange appartenant a Laban, habitant du village, se trouvant actuellement en Russie, et transporta les debris au village Naborowszczyzna.

Le 13 decembre arriva a Majdany une patrouille lithuanienne de quatre hommes dont trois etaient allemands.

22 Decembre 1920.

/signatures/ Venceslas Witkiewicz
 Jean Witkiewicz.
 Alexandre Witkowski
 Victor Kadperowicz.
 Andre Kozłowski, illetre - trois croix

Tous domicilies au village Majdany.

Pour copie conforme:

p.o. Wernic, s.lieut.

Pour traduction conforme:

P R O C E S - V E R B A L .

Romuald Czerniawski habitant du village Plekiszki s'est a moi le 18 Decembre de l'annee courante et m'a rapporte ce qui suit: le 12decembre 1920 a 6 heures du soir les lithuaniens ont ouvert un feu d'artillerie de mitrailleuses et de fusils sur les villages Kajminy, Plekiszki et Papiernia: les coups de feu venaient de pres. Les soldats polonais qui stationnaient chez nous sortirent en hate et etaient etonnes de ce qui se poussait - ils supposaient que peut - etre un des soldat 'c'était avance dans cette direction et les lithuaniens avaient ouvert le feu sur lui. Mais il fut verifie que tous les soldats du detachements se trouvaient a leur place. Le lendemain j'ai appris de la part des habitants du village de Kajminy comme quoi une femme aurait dit aux lithuaniens que dans les village de Kajminy se trouvaient 300 lanciers polonais et c'est pour cela que les lithuaniens marcherent sur le village de Kajminy.

Habitant presque sur la ligne de demarcation j'affirme que je n'ai jamais vu des soldats polonais depasser la ligne. Et des habitants du territoires neutres j'ai appris que les soldats de la Lithuanie de Kowno circulent incessamment dans la zone neutre, comme par exemple dans les villages: Zarnowaga, Kajminy, Skietery et Jodele. J'ai souvent entendu dire qu'il y avait beaucoup de gens qui avaient ete fille par les soldats du gouv. de Kowno, comme par exemple les habitants du village de Grawic-Krywka.

Je confirme la verite de ce qu'est cite ci-dessus par ma signature

/ - /Romuald Czerniawski

Pour copie conforme

Wernic S. Lieut

pour traduction conforme.

PROCES - VERBAL

Le 21 decembre s'est adresse a moi officier d'information de la II-e brigade des chasseurs Felicie Szyrkowska, habitante de la ferme Nugary et elle m'a declare ce qui suit:

Le 12 decembre 1920 nous avons recu la visite des 4 soldats lithuaniens, qui ont amene avec eux un soldat de la Lithuanie Centrale /polonais/ que les lithuaniens ont arrete sur la route de Podbrzesia a Mejszagoly. En notre presence les lithuaniens lui ont pris 40 marcs - d'un coup par la fenetre ils ont remarque deux lanciers /uhlans/ allant a pied menant leur chevaux par la bride. Fusil a la main, les lithuaniens sont partis en courant - se sont precipites inopinement sur les lanciers et les ont fait prisonniers. Deux lithuaniens apres avoir monte sur les chevaux sont partis dans la direction des leurs postes, et les deux autres ont emmene dans la meme direction les deux lanciers et le soldat, qu'il avaient fait prisonnier avant. Une heure plus tard nous avons vu ce soldat d'infanterie qui retournait sans fusil - s'etait-il evade, l'ont-ils laisse libre - nous ne le savons pas. Nous n'avons plus revu ces lanciers. Hier on nous a fait savoir, que ces deux lanciers ont ete tue a trois kilometres de notre village dans la foret.

La verite des faits cites je confirme par ma signature.

/-/ Szyrkowska Felicie

Pour copie conforme:

PROCES - VERBAL.

Le 21 decembre 1920 le maire du village Buda- Mateusz Wacławski- est venu voir le sous-lieutenant Laskarys du bureau d information et a fait savoir ce qui suit:

Le 19 decembre le commandement des troupes polonaises m a donne l ordre de trouver et d amener aux postes polonais les cadavres des deux lanciers. Comme il etait tres tard je n ai pas cherchés le 19 et le 20 j ai trouve les cadavres dans des buissons epais et les ai transporte jusqu a le village Eiciuny.

J ai entendu que ces lanciers ont ete fait prisonniers par les lithuaniens sur la route de Podbrzesia a Mejszagoły et ont ete assa-
sines

En general les lithuaniens se trouvent souvent dans la ter- ritoire neutre - volent la population civile et prennent les vivres et le fourrage.

Ce qui est ecrit, j ai lu et j ai constate l authenticite de la signature.

X X X

/Mateusz Węclawski ne sait pas ecrire/

Pour copie conforme:

1926 concernant le grime du meurtre commis sur les personnes des deux lanciers /uhlans/ du 2II regiment - 1/Raczyński Antoine 2/Iwoński Zbigniew.

Sur l'ordre du commandement 2II regiment une commission speciale a ete appelee, representee par le 1/Dąbrowski commandant president de la commission 2/Felsztyński capitaine de cavalerie 3/Tańczyński sous-lieutenant 4/docteur Piotrowski lieutenant et expert.

En examinant exterieurement on a constate:

1/Le maque du manteau et des bottes

2/devant du cote gauche et au milieu de la blouse un trou rond au bords ensanglantes,

3/le corps fortement gele,

4/sur la partie posterieure de la tete on constate une grosse couche d'une masse gelee tachee de sang legerement transparente a travers de laquelle on aperçoit au milieu de l'os occipitale une blessure d'entree ronde d'un $\frac{1}{2}$ centimetre du diametre

5/sur la partie anterieure de la tete on constate une blessure au bords dechiquetes passant par le front entier - en meme temps l'oeil droit et la racine du nez sont casses - l'oeil gauche pend sur un bout de tissu

6/sur la droite en haut de la poitrine et de l'avant-bras et sur toute l'etendue de l'avant-bras droit la peau est tres rouge et des monceaux d'epiderme enleves

7/l'os de l'avant-bras droit fracture dans le haut

8/Au-dessus des articulations des deux mains une rougeur intense, des bandes rouges larges de trois doigts, des monceaux de peau enleves.

9/sur la paume de la main gauche la peau recouvrant les racines des quatre doigts /le pouce exepte/ fortement endommages

10/sur le cote gauche posterieurement deux doigts au dessous de l'omoplate une blessure ronde d'entree d'un cent. de diametre et sur la ligne mandlaire gauche entre la septieme et huitieme cote une blessure ronde de sortie un peu dechiquetee de la gran-

deur d'un kopek.

Conclusion: 1/la peau endommagée et la fracture de l'avant-bras indiquent que la victime du meurtre a lutté avec ses agresseurs 2/les bandes rouges au-dessus des articulations des mains indiquent que la victime du meurtre a été liée par les cordes et essayait de se libérer 3/pour enlever la force à la victime qui se défendait fortement, on lui a tiré sur le côté gauche 4/Après avoir enlevé la force de résistance on l'a fusillé de tout près sur la tête d'une arme d'un plus grand calibre 5/le manque du manteau et des bottes témoigne que la victime a été volée.

En examinant le cadavre du lancier Ivoński on constate:

1/Sur le bras droit et sous le cou le col en fourrure de la tunique enlevée 2/la blouse et le pantalon non endommagés - sur les pieds manque des bottes 3/le corps gelé - le poing droit fortement crispé. Sur la partie postérieure de la tête une couche épaisse de sang gelé 4/4 de la tête du côté gauche ainsi que l'œil gauche et la racine du nez enlevés - à part cela rien de remarquable.

Conclusion: 1/La blessure de la tête démontre que la victime a été fusillée de tout près par le derrière 2/Le manque du manteau et des bottes indique le vol.

Signe:

President - Dąbrowski commandant
le regiment

Membres de la dite commission:

Felsztyński - capitaine

Tańczyński - Sous-lieut.

Piotrowski

Pour copie confirmées

